

SOMMALISE

converture JAIME MARTÍN
sumprise !BOBILLO ET VAL
le plombier à tout faire AMEZCUA
sous le comptoir FRANK
les règles du jeu PAYÀ ET REVILLA
voyage en profondeur BOCCÈRE
ume fantaisie d'été HONEY & BUNNY
récit VICTOR GUISADO
mégères au pouvoir ARMAS

branlettes mentales**ANDRO**S

tendre ivoireFEROCIUS

© Jaime Martín et Ed. La Cúpula

© Bobillo et Val et Ed. La Cúpula

© Amezcua et Ed. La Cúpula

© Frank et Ed. La Cúpula

© Payà, Revilla et Ed. La Cúpula

© Boccère et Ed. La Cúmila

O Honey & Bunny et Ed. La Cúpula

4.5

© Victor Guisado et Ed. La Cúpula

O Armas et Ed. La Cúpula

© Andros et Ed. La Cúpula

© Andros et Ed. La Cúpula

© Ferocius et Ed. La Cúpula

LA POUDRE AUX RÊVES est une publication des Editions La Cúpula S.L. ©1999 Editions La Cúpula pour tous les pays de langue française.

Production: Plaza Beatsa 173, entito, 9808 Barcelona. Coordination de l'édition: Bonts.

Abonnements, vente par correspondance et renseignements: Librairie Impressions, Liter use du Marché, 98880 Enghierie-s-Bains, tei: 03 41 21 23 05 - fix: 03 44 22 25 07.

Imprimeur: Librais (Barcelona), Distributeur: MLP (Lyon), Printed in Spain, D.L. is 12450234

http://www.lacupula.com e-mail: lacupula@lix.intercom.es

hunnidité relative

Je regarde la toile vierge installée devant moi et j'éprouve soudain ce vertige et cette horreur du vide qui vous contraignent à détourner les yeux. Que maudit soit le jour où je me suis mis à peindre. Par des journées telles que celle-ci, où je me sens incapable de donner le moindre coup de pinceau, il m'arrive parfois de regretter la décision que j'ai prise de me consacrer à l'art. Les critiques ont beau me couvrir d'éloges, et dire que je suis le nouvel espoir en herbe de la peinture moderne et patati et patata, je ferais peut-être mieux de me couper une oreille, d'aller vivre dans le sud de la France et de me faire appeler Vincent. Là au moins, je trouverai des muses, celles d'autrefois, ces petites nymphes ailées qui savent t'inspirer des chefs d'œuvre. Comme ca, je ne dépendrai plus des galeries, ni des marchands d'art ni de ces clients qui vous réclament des toiles où le mauve prédomine parce que ça fera mieux dans leur grand salon. Rien que moi, mon art et le plaisir de peindre. Je dois absolument me concentrer. Je ferme les yeux. J'imagine une superbe nymphe à la peau de rousse,

aux cheveux de feu, aux yeux noirs et aux ailes translucides. Ça, pour un sujet, c'est un sujet, pas à dire. Elle porte un minuscule vêtement de cuir, le strict minimum, qui souligne et met en valeur ses formes opulentes : seins ronds et fermes, aux mamelons rose thé, taille de guêpe, hanches larges, aux courbes pleines, qui se fondent dans des fesses aussi dures que le marbre, et douces cuisses satinées. Elle s'approche de moi en virevoltant, pose sur ma nuque et mes oreilles de doux baisers coquins, me susurre dans le tuyau de l'oreille des paroles oubliées depuis la nuit des temps ; depuis l'époque où tout était encore beau et pur. Je me sens brusquement transporté des milliers d'années en arrière et cette coquine de muse entreprend alors de me caresser comme personne ne l'a jamais fait, en me faisant frémir et tressaillir au moindre contact. Ses mains explorent les recoins les plus secrets de mon corps, stimulant tout à la fois ma chair et mon esprit. Elle excite mon imagination en me contant d'incompréhensibles histoires, simultanément horrifiques et plaisantes Je suis tombé sur une muse perverse, qui s'excite en vous excitant. Il est de bonnes et de mauvaises muses, dont certaines sont plus bonnes que mauvaises, tandis que d'autres sont plus mauvaises que bonnes. La mienne fait probablement partie de ces dernières, car elle adore te donner du plaisir, en même temps qu'elle "t'amuse", mais c'est là un plaisir presque malsain, inaccessible aux esprits faibles. Je le ressens à présent dans toute sa plénitude. Si intense qu'il me fait presque souffrir. Je ressens sa douleur et son plaisir en même temps que les miens, un orgasme interminable qui culmine plus haut encore, alors même qu'il semblait impossible, inimaginable, qu'un tel plaisir puisse être surpassé. La ligne ténue qui sépare plaisir et douleur. Et, finalement, un soulagement sans bornes et une libération totale. Je me réveille épuisé, le corps endolori et détendu, à bout de force mais comblé.

La toile blanche est toujours là, devant mes yeux. Mais elle n'est plus aussi désespérément vide. Elle s'est ornée de quelques taches, tout aussi blanches qu'elle et aléatoirement, anarchiquement disposées. J'ai donné le premier coup de pinceau et il serait temps, à présent, de terminer mon œuvre. Je l'intitulerai "Spontanéité", ou encore "Ah, que reviennent les douces Muses d'antan!". Ou bien encore "L'imagination au pouvoir".

Dédié à ma douce muse des BO.

Félix Sabaté





























































OOOH ...

















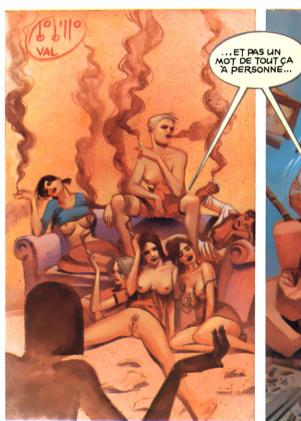




















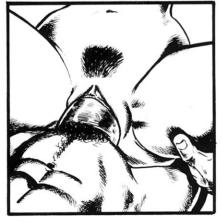










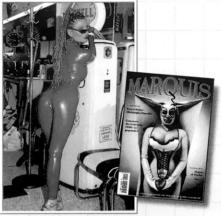






Frank





MARQUIS #15

The Fetish Fantasy Magazine 95 FF

On dira ce qu'on voudra mais, décidément, ces fétichistes ne se refusent rien. Au sommaire de ce numéro 15, notamment, un portfolio Trevor Baker, Quoi de neuf dans la scène fétichiste?, des nouvelles, des reportages, encore d'autres photos... le tout presque entièrement sur papier glacé. Rien à dire, Marquis est sacrément bien torché.



Sexploitation Cinema

A Cartoon History
Carnal Comics
35 FF

En noir et blanc, des photographies et une BD soi-disant dédiées au nu dans le cinéma américain. Fichtrement bavard et pas franchement pictural. Pour ceux que ça branche!



PIN UP #3

Draculina Publishing 69 FF

Comme son nom l'indique : des pin-ups. Photos et interviews de jolies filles à poil. En sépia, en couleurs et en noir et blanc. Les modèles sont jolí(e)s, coquines, malicieuses et soigneusement épilées. Mais, bon, tout bien pesé, ce ne sont jamais que de jolies filles à poil! En photo.



Weird Sex! #1

Kinky/ Eros Com

"Sexe bizarre". Là encore, le titre ne ment pas. Les BD sont plutôt rigolotes, truculentes et rabelaisiennes. En particulier celle où la jeune héroïne se retrouve empapaoutée tous azimuts par un alien polypénien. Vous n'avez pas mal lu, ne vous inquiétez pas, c'est juste un néologisme! Le style rappelle volontiers et délibérément les grands anciens, Eisner, Wallace Wood et la bande de MAD.

BRAIRES

ainsi saronsmous davanus

et contemplerons ce que nous avons été sans remords mais en bouche l'ameriume du regret. Des souvenirs brumeux mons resteront et de La Poudre aux Rêves la série acquise en d'excellentes librairies.



A.D.B.D.

9, RUE DE BELGRADE
10600 BRUXELLES

SAC A PAPIER 38 RUE DU MAINE 44600 ST. NAZAIRE FRANCE

LIBRIA 82, PASSAGE CHOISEUL 75002 PARIS

11, RUE DU PETIT PONT 75005 PARIS

33, RUE VICTOR DURUY 75015 PARIS FRANCE

PLANETE LIVRE

6 RUE DEFLY 06000 NICE FRANCE

VITAMINE C GALERIE DU LION D'OR 56 PLACE D'ERLON 51100 REIMS FRANCE

BULLE D'AIR 41 RUE BESSYGNY 49000 ANGERS

LA PIEUVRE 48 RUE DU PONT 89000 AUXERRE

6 RUE SAINT HONORE 72000 LE MANS

UN REGARD MODERNE 10 RUE GIT-LE-CŒUR 75006 PARIS FRANCE

LE PETIT ST. JAMES 2-4 RUE ST. NICOLAS 33000 BORDEAUX FRANCE

ALBUM 6-8, RUE DANTE 75006 PARIS FRANCE

L'ABD

84, BOULEVARD SAINT GERMAIN 75006 PARIS FRANCE

LIBRAIRIE NATION
4, BOULEVARD DE CHARONNE
75020 PARIS
FRANCE

ACTUALITES 38, RUE DAUPHINE

75006 PARIS FRANCE

LA MUSARDINE 122, RUE DU CHEMIN VERT 75011 PARIS FRANCE

LIBRAIRIE IMPRESSIONS

1 TER RUE DU MARCHE
95880 ENGHIEN
FRANCE

VITAMINE C 56, PLACE D'ERLON 51100 REIMS



LES RÈGLES DU JEU

SCÉNARIO • REVILLA DESSIN • PAYÀ

8.le mariage est une chose sérieuse

















































AMNF! SLURP!! GLOUB,GLB!



































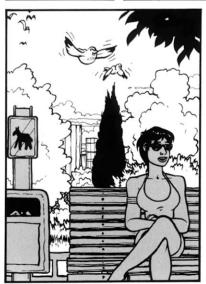
















PAYA, 98



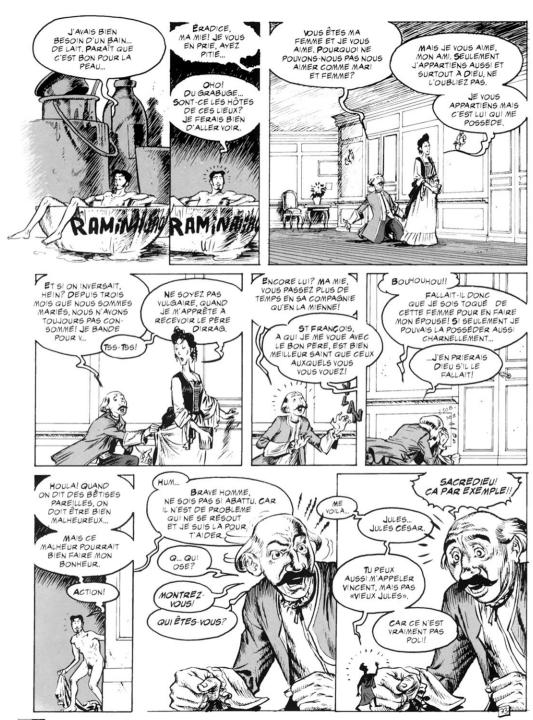
Vincent Ledanoy a été engagé par le professeur Lindenbrock comme "géonaute" pour une expédition au centre de la terre. Domi, le livreur de pizzas tombé par mégarde dans le module de plongée les accompagne. Vincent, en compagnie des Anglais Malone et Roxton, fait la connaissance d'un "Michelangelo primitif" qui se fournit en couleurs auprès de mystérieux Français. Aussi, l'expédition, toujours plus nombreuse, repartelle à leur recherche.

Après la rencontre de sauriens nommés **Xénophon**, **Platon**, **Socrate** ou **Aristote**, Lindenbrock et Vincent sont

arrachés au vaisseau par un mini-cyclone.

Ils sont précipités cette fois dans un monde inspiré de Jonathan Swift. Mais tandis que Vincent arrive dans un monde de géants fort copulant, Lindenbrock se retrouve à Lilliput pour y expérimenter des godes bien canon.





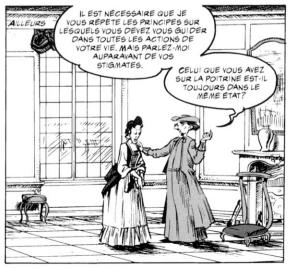




























WOUS DEVEZ ÊTRE PRÉSENTEMENT DANS



ANGENS NUMÉROS, ASONNEMENT recordier ou facer ce don.





ABONNEMENT

Je m'abonne à LA POUDRE AUX RÊVES pour 12 n^{os} à partir du n° : 275 F. (Abonnement: frais de port *inclus*)

BON DE COMMANDE

Je veux recevoir LA POUDRE AUX REV	ES(KISS COIIIIX) Nos. Nollibre a Prix
1 2 3 4 5 6 7 9 10 11	x 25ff F
12 13 15 16 17	x 27ff F
18 19 21 22 23 24 25 27 28 29 30	31 33 34 35 36 38 39 40 X 29FF F
41 42 44 45 46 47 48 50 51 52 53	54 56 57 58 59 x 30ff F
8	x 32ff F
14	x 35ff F
20 26 32 37	x 38ff F
43 49 55	x 39ff F
PORT(Frais de port : 1 exemplaire :10F, 2 exemplaires :15F, 3 exem	
9 à 13 exemplaires :35F, 14 et plus, port gratuit. Supplément pour en	
ABONNEMENT 275F. (Frais de port: inclus)	F
TOTAL	F

JE VOUS RÈGLE PAR	MANDAT	CHÈQUE BANC	AIRE CARTE	BLEUE			
Noм			PRÉNOM				
ADRESSE			CODE	VILLE			
Nº DE CARTE	1	/	/		EXPIRE LE	/	
SIGNATURE	•	•	•	JE CERTIFI	E ÊTRE MAJEUR À LA	DATE DE LA CON	IMANDE

Chèque à l'ordre de la LIBRAIRIE IMPRESSIONS avec le bon de commande recopié ou faxé au 01 34 12 28 07 Librairie Impressions, 1 ter rue du Marché, 95880 Enghien

























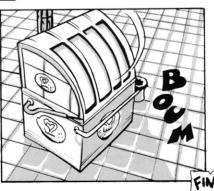












Frank





Free catalog 69 FF

Catalogue prétendument gratuit des "Dr. Good's psyco-Toys". Autrement dit, des "psyco-Jouets du Dr Good". Réservé aux adultes... et aux "happy fews" et amateurs éclairés, et éclatés, de collages postmodernespostsurréalistes à forte et explicite connotation érotique. Le tout dans des tons rose et violacé de la plus belle eau (vinasse?). "Tous les modèles ont plus de dix-huit ans." annonce la première de couverture. Ouf! On respire!



Shokoriegel

True Action 15

Romain Slocombe

Romain Slocombe, pur jus, tel qu'en lui-même. Plus la peine de les présenter, lui et son œuvre. Il est ubique Et cet opus ne diffère des autres que par un unique point. Le héros, omniprésent lui aussi, en est Ronald Reagan. Pas le président, attention. L'autre, l'acteur. Très beau, pas cher. Plaisir des yeux!



Le rectum est-il une tombe ?

Leo Bersani

Cahiers de l'Unebévue E. P. E. L. 65 FF.

Bonne question! Je vous remercie de me l'avoir posée. Ceci dit, derrière ce titre farce se cache une très sérieuse enquête, assez palpitante au demeurant, sur les mœurs (hétéro, homo et extra) sexuelles modernes, en ces tristes jours de sida. Je ne vous en dirai pas plus. Faites comme moi. Lisez-le!



Monsieur Bite

par Moui

Collection Al' Dente K. A. Productions 9 FF

Voilà, c'est un personnage en forme de bite, mais avec bras et jambes, et qui dit des bitises en forme de soliloque, à l'intérieur de vignettes au cadre épais. C'est maladroit et gentil, pas trop cacaboudin, niais, mais plutôt mariolle et faussement naïf. Bref, totalement inclassable. Ou con comme une bite.

LE PETIT SAINT JAMES

Spécialisée en PIN-UP, EROTISME et Glamour

2 à 4 rue St Nicolas F-33800 BORDEAUX - FRANCE Tel. 05 56 31 22 66 Fax 05 56 31 23 00

De l'âge des cavernes à nos jours : de ASLAN à VARCA, de LUI à PLAYBOY Tous papiers et pellicules - Photos - Magazines - Livres - Dessins Calendriers, etc - tous pays - Spécialiste U.S. - 1900 - Sixties - Années 40

Catalogues de vente par correspondance :

· Catalogue nº12 : SPÉCIAL PIN -UP 78 pages -50 FF - De ASLAN à ELVOREEN Une mine de références !!

·Catalogue nº13 : SPÉCIAL EROTISME 64 pages -50 FF - Textes, férichisme, magazines tous pays, boudage, monographies etc... Très copieux !!

• Catalogue nº 14 : SPÉCIAL PIN - UP 80 pages - 50 FF - Spécial LUI (les 10 premières années illustrées et commentées) - Spécial calendriers - ASLAN, VARCA, PETTY, AL MOORE, HITTE etc... Des trésors à découyrir

Liste des catalogues contre une enveloppe timbrée.

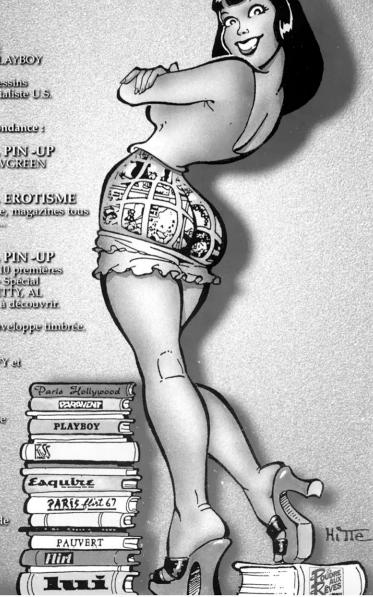
Les Pin-up

Éditions Alfernatives Jean-Pierre FY et Bernard JOUBERT - 96 pages 170 illustrations couleur - 95 FF (Franco de port)

Distributeur exclusif pour l'Europe des éditions ASLAN (C.P., jeux de cartes, etc...)

Distributeur exclusif de Patrick HITTE (C.P., dessins originaux etc...)

Pour tous renseignements, merci de joindre une enveloppe timbrée.





DES ÉTUDIANTS ME L'ONT PRÉTÉ JUSQU'À

DEMAIN.

REGARDE,

LES CLES

D'UN AP

PART.



AVEC TA MEUF,

TU PEUX FAIRE CA

QUAND TU VEUX,

MAIS, REGARDE CES DEUX-LA /



J'AI UNE

MEILLEURE

IDÉE ...





VOUS VOULEZ ...







































REGI

le mantra

Il méditait sur l'un des passages du "Livre des Intuitions" du grand mystique libanais Al Hassan Al Kauzar: "Souris, et tu seras heureux. Prononce ton nom et tu seras ce que tu es." Al Kauzar affirmait que les sons articulés influaient sur l'état d'esprit des gens, et que le nom qu'on porte est le plus puissant des mantras. Se fiant donc à cette intuition, il se rendit compte qu'un nom composé de phonèmes simples, forts et détonants, pouvait couler son propriétaire dans son moule, après que celui-ci l'aurait, tout au long de son existence, répété mentalement et physiquement un nombre incalculable de fois, lui octroyant ainsi une personnalité spontanée, fougueuse, instinctive, voluptueuse et versatile : animale, pour ainsi dire. Il se disposait déjà à rechercher quelque exemple lorsque la vision inopinée de la rouquine qui venait de s'asseoir sur la terrasse d'en face, de l'autre côté de la rue, lui offrit brusquement un nouveau sujet de méditation, nettement plus palpitant. Il en oublia provisoirement le mystique libanais et décida qu'il n'y avait finalement pas lieu de prendre le prochain train pour Toulouse, et qu'il pouvait parfaitement prendre celui d'après, ou même le suivant, ou bien encore attendre jusqu'au lendemain matin. Il allait probablement mettre un bon bout de temps avant de se risquer, si d'aventure il l'osait, à traverser la rue pour lui adresser la parole. L'image qu'elle offrait, celle d'une femme hautement sophistiquée, n'était certes pas faite pour lui faciliter les choses. Elle semblait se désintéresser totalement de tout ce qui l'environnait, lui y compris. Il passa ainsi un bon moment à la contempler, sans pour autant se résigner à cette apparente froideur, mais sans oser non plus l'aborder. Elle venait visiblement de faire du shopping - ça se voyait aux sacs, arborant des marques célèbres, qui gisaient à ses pieds —, mais ce qui l'intéressait, lui, au premier chef, c'était de savoir si elle attendait quelqu'un. Ce spencer noir cintré, cette affriolante minijupe, la généreuse échancrure de son décolleté, son maquillage discret, mais néanmoins efficace, tout ceci suggérait qu'elle espérait l'arrivée imminente d'une personne qui comptait beaucoup pour elle. Néanmoins, il y avait dans ses yeux plus de lassitude ou d'écœurement que d'impatience. Elle donnait l'impression de se suffire à elle-même, de n'avoir besoin de rien ni de personne et, bien qu'il sût que tout ceci n'était que de pure et simple façade, qu'une femelle de cette espèce n'était jamais satisfaite au point de ne pas se masturber de temps à autre, qu'il lui fallait un amant qui sût exprimer de son corps les orgasmes, comme on exprime le jus d'une orange, le seul fait de ne la connaître ni d'Eve ni d'Adam suffisait à ériger entre eux un mur périlleux, quasiment insurmontable. A telle enseigne qu'en même temps qu'il l'observait, il se vit lui-même en train de la déshabiller. Il souhaita ardemment toucher ce corps

opulent et superbement roulé et, même si ce n'était que l'effet de sa seule imagination, il n'en conçut pas moins la même excitation que s'il avait osé l'aborder. Il libéra ses seins et ses fesses du tissu qui les dissimulait, découvrit lentement et minutieusement chacun des globes et des orifices de ce corps féminin en y plaquant le sien, irrémédiablement embrasé. Il s'imagina en train d'écarter les fesses de la femme, dévoilant ainsi son anus et sa vulve, se vit lui-même en train de les flairer, de les renifler, de les lécher et de les couvrir de baisers enflammés, l'excitant à mort, au point que l'expression de hautaine arrogance qu'elle affichait s'évanouissait comme si elle n'avait jamais existé, pour céder la place à un regard éperdu, à un visage illuminé de l'intérieur par le désir et la pure extase. Il la vit se tordre sur le lit. hurlant, gémissant, totalement insoucieuse, à présent, de la respectabilité et des apparences qui lui imposaient ces dehors de femme frigide, et s'imagina lui-même en train de la posséder et de la sodomiser. Dans son imagination délirante, elle se trémoussait et agitait le cul sans vergogne, complètement affranchie de tout décorum. Il vit sa verge entrer et sortir de l'anus étroitement serré de la femme, pendant que cette dernière riboulait des yeux et bavait sans la moindre retenue, jusqu'à ce qu'enfin, emporté par son imagination, il parvienne à l'orgasme : il jouit dans sa bouche et ce fut elle qui veilla jalousement à ne pas gaspiller la moindre goutte de son sperme, mais le flux de ce dernier s'interrompit brutalement lorsqu'il se rendit compte qu'elle aussi l'observait depuis le trottoir d'en face.

Elle vit qu'il se touchait et détourna rapidement les yeux. Elle était timide, assurément dotée d'une imagination fertile et d'un monde intérieur très riche. Elle se mordit les lèvres, croisa les jambes et se concentra sur la lecture du livre qu'elle tenait à la main, en s'efforçant de se distraire, de l'oublier, mais ce fut en vain : impossible de se contenir ; elle vit ces grandes et fortes mains, tranquilles et assurées, pleines de désir, malaxer ses fesses, dénouer tendrement sa ceinture, toucher son sexe et fouiller ses recoins les plus intimes. Elle se vit elle-même, presque sans s'en rendre compte, écarter les jambes et enlacer de ses cuisses la taille de l'homme, puis se plaquer violemment à son corps pendant qu'il la besognait de puissants coups de boutoir. Elle réussit presque à sentir, sur la tendre peau de la plante de ses pieds, les fesses fermes et bandées de son partenaire. Elle se rendit soudain compte qu'elle était à deux doigts de mouiller sa culotte. Elle rougit, un tantinet embarrassée, et s'efforça de penser à autre chose, à sa liste de commissions, au travail en souffrance qui l'attendait au bureau mais, au lieu de voir des listes et des calendriers, elle se surprit à imaginer l'homme en train de se lever pour se diriger vers elle et le vit soudain, non sans stupéfaction, effectivement se lever et se diriger vers elle. Légèrement décontenancée par la tournure que prenaient les événements, elle baissa les yeux et essaya de nouveau de se concentrer sur sa lecture. Et, certes, ses yeux suivaient bien les mots, les lettres, les phrases, les points et les virgules. Mais son esprit, en dépit de son désir de se concentrer sur la lecture, sa liste de courses ou son travail en retard, ne parvenait qu'à appréhender que cette seule et unique chose : cet homme. Elle s'évertuait futilement à comprendre la première phrase du paragraphe qu'elle était en train de lire au hasard, mais comment l'auraitelle pu quand, en esprit, elle se voyait en train de lécher le membre dressé de l'homme — lequel était comme un gros poing pourpre, tendre et tumescent... Alors qu'elle s'efforçait vainement de trouver un sens aux mots de son livre, une voix masculine la forca à relever les veux et elle le vit, là, debout, juste à côté d'elle.

— Excuse-moi de te déranger, disait cette voix avec le plus grand naturel, mais j'aimerais connaître ton prénom.

Elle le regarda, un tantinet déconcertée. Il lui reposa la question, et elle adressa un sourire timide.

- Flamme.

Comme c'est étrange, s'exclama spontanément l'homme. Je pensais précisément à un nom comme celui-là, depuis un petit moment.

 Que veux-tu dire? demanda-t-elle.

— Que veux-tu dire? demanda-t-elle.
— Eh bien, tu as un nom très...
puissant, tu sais ça? lança-t-il allègrement.
Abasourdi lui-même par le toupet dont il faisait preuve, il ajouta presque immédiatement:

— Bon, ce que je veux dire, c'est que... Tu sais ce que c'est qu'un mantra ?

Il lui parla alors du mysticisme libanais, des mantras, de Hassan Al Kauzar, de sa théorie des noms, bref, de tout. Il essaya d'être aussi clair que de l'eau de roche. Ce fut totalement inutile : elle resta sur l'impression qu'il cherchait — comme ils le font tous, apparemment -, non pas un nom, mais une femme, une bombe sexuelle, et qu'elle était pour lui cette femme. Ses commentaires éveillèrent en elles les souvenirs d'une entière existence, d'une existence au cours de laquelle elle avait dû sans cesse s'appuyer les plaisanteries, d'abord de ses camarades de classe, puis de ses collègues de travail. L'imagination des hommes semblait s'incliner devant le fait qu'une rouquine comme elle puisse se prénommer Flamme ; fatiguée de tous ces sarcasmes qu'elle avait endurés, elle ne voulait plus entendre parler de son prénom. Dépitée, elle le quitta avec froideur, sans même lui laisser le temps de boire le café qu'il avait commandé et que le garçon n'avait pas encore servi, en se disant qu'en se pressant un peu, elle réussirait peut-être à prendre le prochain train en partance pour Carcassonne. Pépé, quant à lui, rata celui de Toulouse.

Victor Chinscide









Fin.



- Ariel est un jeune homme séduisant, mais très timide et mal à l'aise avec les filles. Pour quelle raison? Il souffre d'hypogénitalisme, c'est-à-dire qu'il possède un pénis de dimension très réduite. La honte qu'il éprouve à cet égard l'incite à prendre ses distances avec les femmes et à s'adonner à ses propres fantasmes masturbatoires: le plus excitant d'entre eux a pour protagonistes Pauline, une ancienne copine d'Ariel, et Fiorella, sa voisine. Ariel les soupçonne toutes les deux d'avoir des tendances homosexuelles et, dans son dépit frustré, les imagine en train de baiser ensemble pour son seul plaisir.

Une nuit, après avoir surpris Fiorella en train de faire l'amour avec un garçon, Ariel décide de faire de ses fantasmes lesbiens une réalité : «l'aime mieux te voir lesbienne qu'en train

de me trahir.»

Et, un beau jour, notre héros fait main basse sur les cahiers d'école de Pauline, forfait qui déclenchera une incroyable aventure érotique, laquelle ne fait que commencer





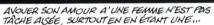














JE VIS TOUT PRÈS DE TOI, MAIS NOUS N'AVONS JAMAIS ÉTÉ AMIES. JE T'AIME PEPUIS QUE JE SUIS TOUTE PETITE. PAS COMME UNE CAMARADE DE JEUX, MAIS D'UNE FAGON ÉTRANGE POUR UNE FILLE.



AVEC. LE TEMPS, J'AI COMPRIS QUE CET AMOUR ÉTAIT TRÈS PRÉCIEUX. T'AIVAIS PEUR DE T'ABORDER. J'AVAIS HONTE! MAIS QUAND TU T'ES HABILLÉE EN GARGON, J'AI PENSÉ QUE QUEUQUE CHOSE NOUS UNISSAIT.



OH MON DIEU!
C'EST VRAI! JE M'HABILLE EN GARCON
PEPUIS TOUJOURS!
PAPA AURAIT VOULU
UN HÉRITIER MÂLE.
CEFTE PILLE ME
CONNAÎT!



NÉANMOINS, FIORELLA DÉVORA LES HUIT PAGES EN UN CUIN D'ŒIL!



LINE INCONNUE QUI VOUDRAIT ME POSSÉDER, QUI M'ÉCRIT DE BELLES MÉTAPHORRES COCHONNES, BAH! JE ME CREUSE LA TÊTE POUR RIEN! CA ME PASSERA!



MAIS CETTE MÊME NUIT ...

OUI, AIME-MOI, QUI QUE TU SOIS! TU ME DIS DE SI JOLIES CHOSES! TU ME CARESSERAIS VRAIMENT COMME CA?













